



Journée d'étude

Littérature et Schizophrénie
Perception (s) du temps
Jeudi 7 octobre 2021



Unité de recherche 1114
Neuropsychologie cognitive
et physiopathologie
de la schizophrénie

PROGRAMME

Matinée : Amphi Beretz, Nouveau Patio
Après-midi : Salle Fustel de Coulanges. Palais Universitaire

9h- 9h15 : Ouverture de la journée : Anne BANDRY, Doyenne de la Faculté des Langues.

9h15- 9h30 : Présentation du programme IdEx : Anne GIERSCH et Carole EGGER

9h30- 10h00 : Virginie VAN WASSENHOVE (Cognitive Neuroimaging Unit, NeuroSpin, CEA, INSERM, CNRS, Université Paris-Saclay) : « Making sense of time in the human mind // Faire sens du temps dans l'esprit humain ».

10h00 – 10h30 : Victoire FEUILLEBOIS (GEO UR 1340 Unistra) « Les « pathologies du temps » dans la littérature russe du XIXe siècle : le cas Gogol ».

10h30- 10h50 : Débat

10h50- 11h10 : Pause-café

11h10- 11h40 : David GONDAR (CHER UR 4376) « Dans les brumes du temps et du double : cosmologie de *Locos de altar* ».

11h40- 12h00 : Projection du film de Begoña Callejón et Rubén Martín, co-auteur/ autrice avec Leopoldo María Panero du recueil *Locos de altar*, en visioconférence. (Traduction David Gondar et Carole Egger)

12h00 – 12h30 : Débat

12h30 – 14h30 : Déjeuner

14h30-15h00 : Catherine PAULIN (LiLPA UR 1339 Unistra) : « Autobiographies fictionnalisées, journal de bord : représentations de l'univers spatio-temporel d'auteures diagnostiquées schizophrènes Janet Frame, Joanne Greenberg, Mary Barnes dans *Visages noyés, Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses, Mary Barnes. Un Voyage à travers la folie* ».

15h00- 15h30 : Ana María GIRLEANU-GUICHARD (CHER UR 4376 Unistra) « *Ici et là-bas* un moment confondu ... ». Deixis mémorielle et (re)construction du sujet chez Christian Gabriel/le Guez Ricard

15h30- 15h45 : Discussion

15h45- 16h05 : Pause-café

16h05 – 16h35 : Constantin BOBAS (Cecille UR 4074 Lille) « Écritures asilaires dans la culture grecque moderne. Projections spatiales d'une réalité fuyante ».

16h35- 16h50 : Discussion et clôture de la journée.

Résumé des Interventions et Présentation des intervenants

Constantin Bobas CECILLE UR 4070 Lille

Titre : « Écritures asilaires dans la culture grecque moderne. Projections spatiales d'une réalité fuyante »

Résumé : Il s'agit d'une approche qui à travers la lecture et la présentation de textes littéraires des 19^e et 20^e siècles de la littérature néo-hellénique vise à souligner l'opposition entre utopie et dystopie, caractéristique de ses expressions singulières dont la temporalité reste abstraite et difficile à cerner.

Constantin Bobas est professeur à l'Université de Lille. Ses travaux portent sur la culture néo-hellénique et l'interculturalité, la réception de l'Antiquité à l'époque moderne et contemporaine, l'anthropologie culturelle des mondes méditerranéens. Actuellement, il est vice-doyen recherche de la Faculté Langues, Cultures et Sociétés.

Ana Maria Gîrleanu-Guichard CHER UR 4376 Unistra

Titre : « *Ici et là-bas* un moment confondus ... ». Deixis mémorielle et (re)construction du sujet chez Christian Gabriel/le Guez Ricord

Résumé : C. G. Guez Ricord (1948-1988) est l'auteur d'une œuvre foisonnante, protéiforme, difficile à classer. Placée sous le signe du romantisme visionnaire (Novalis, Blake, Yeats), elle témoigne d'une expérience aussi exaltante que douloureuse qui la relie à des trajets antérieurs de poètes tels Nerval, figure tutélaire, ou Artaud. Proses et poèmes seront analysés en termes énonciatifs-pragmatiques afin de montrer comment, à travers la construction linguistique de la référence et l'inscription du sujet dans le discours, avec ses clivages et ses métamorphoses, s'opère en même temps la saisie d'un réel *autre*.

Ana-Maria Gîrleanu-Guichard est maître de conférences à la Faculté des Langues dont elle dirige le Département d'Études Roumaines. Ses recherches portent sur les relations entre littérature et art au XXe siècle, examinant, entre autres, les pratiques rituelles dans la création et la réception des formes artistiques hybrides (livres-objets, performances artistiques, etc.).

David Gondar CHER UR 4376 Unistra

Titre : « Dans les brumes du temps et du double : cosmologie de *Locos de altar* »

La communication « Dans les brumes du temps et du double : cosmologie de *Locos de altar* » abordera la relation au temps et à l'autre dans le recueil de Leopoldo María Panero, Begoña Callejón et Rubén Martín. Les luttes du « moi » et la déformation du temps seront étudiées à travers le prisme du voyage, du sexe et du *nouveau*.

David Gondar est enseignant d'espagnol à l'Université de Strasbourg, chercheur associé au CHER, UR 4376, traducteur et poète. Il est spécialiste des mutations de la poésie contemporaine.

Victoire Feuillebois

GEO UR 1340 Unistra

Titre « Les « pathologies du temps » dans la littérature russe du XIXe siècle : le cas Gogol »

« La littérature du XIXe siècle russe se prête particulièrement à l'étude des « pathologies du temps » (P. Tortonese) et de leurs traductions dans la sphère littéraire : l'un des textes canoniques de la littérature romantique, « Le Journal d'un fou » de Nikolaï Gogol, est justement un journal écrit par un fonctionnaire pour lequel l'expérience de la folie se marque par le délitement de la forme du journal et du cadre du temps normé, bureaucratique et objectif. Le texte pose *in fine* le problème du rapport au monde extérieur dans la genèse de la folie que les écrivains russes ultérieurs ne cesseront de creuser. »

« Victoire Feuillebois est MCF en littérature russe à l'Université de Strasbourg. Spécialiste du romantisme européen, elle s'intéresse en particulier aux rapports entre littérature et médecine. Elle a publié en 2021 *Portraits de l'écrivain romantique en conteur nocturne* (Paris, Classiques Garnier) et un recueil de traductions *Récits romantiques russes sur le magnétisme* (avec Laetitia Decourt). »

Catherine Paulin

LiLPa UR 1339 Unistra

Titre : Autobiographies fictionnalisées, journal de bord : représentations de l'univers spatio-temporel d'auteures diagnostiquées schizophrènes Janet Frame, Joanne Greenberg, Mary Barnes dans *Visages noyés, Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses, Mary Barnes. Un Voyage à travers la folie*.

Résumé : Le corpus sur lequel repose cette communication est composé de trois textes : *Faces in the Water* de Janet Frame paru en 1961 et traduit de l'anglais par Solange Lecomte en 1963 sous le titre de *Visages noyés; I Never Promised You a Rose Garden* de Joanne Greenberg, paru en 1964 et traduit de l'américain en 1978 par Eudes de Saint-Simon, sous le titre de *Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses ; Two Accounts of a Journey Through Madness* de Mary Barnes et Joseph Berke paru en 1971 et traduit de l'anglais par Mireille Davidovici en 1973 sous le titre de *Mary Barnes. Un Voyage à travers la folie*.

Le propos n'est pas d'évaluer les manifestations de la pathologie, comme il serait possible de le faire à partir d'un corpus de vie réelle, mais d'appréhender les modes de représentation de celle-ci dans des textes autobiographiques et différents états de fictionnalisation et de stylisation.

Catherine Paulin est professeur de linguistique anglaise à l'université de Strasbourg et membre de l'équipe de recherche LILPA (Linguistique, Langues, Parole). Elle étudie la lexicologie, l'interface entre le lexique et la syntaxe, les modes de représentation de variétés orales en littérature et participe est au programme de recherche interdisciplinaire *Monologuer* consacré au langage intérieur et aux pratiques monologales.

Virginie van Wassenhove

Cognitive Neuroimaging Unit, NeuroSpin, CEA, INSERM, CNRS, Université Paris-Saclay.

Titre :

Making sense of time in the human mind // Faire sens du temps dans l'esprit humain

Résumé : Une distinction fondamentale existe dans les cartographies mentales du temps au sein du cerveau, notamment celle du temps événementiel ou de la durée. Les biais cognitifs suggèrent la spatialisation des événements dans le temps. Les travaux sur le voyage mental dans le temps suggèrent la coexistence de représentations allocentriques et égocentriques propices au passage au raisonnement temporel et à la narration. Enfin, une étude sur la possibilité de durées implicites évoquées par les verbes d'action sera présentée, évoquant une sémantique cachée possible.

Virginie van Wassenhove est directrice de recherche à NeuroSpin (CEA, INSERM, CNRS, Université Paris-Saclay). Son équipe explore la cognition du temps chez l'humain. Sa thèse de doctorat (Neurosciences et sciences cognitives, UMCP 2004) a proposé que l'intégration des signaux auditifs et visuels de la parole repose sur un codage prédictif au sein du cerveau humain. Lors de ses études postdoctorales (UCSF, UCLA, Caltech), elle s'est intéressée à la manière dont le cerveau code et représente le temps. Elle a dirigé le centre MEG de Neurospin (2008-17) et a reçu d'importantes subventions (ERC, Marie Curie, ANR, FET) pour poursuivre ses intérêts scientifiques. Elle fait actuellement partie des comités de rédaction du Journal of Cognitive Neuroscience et d'eLife.

Avec l'aimable contribution de Begoña Callejón et Rubén Martín

Begoña Callejón

Poétesse

Poétesse, conteuse, photographe, éditrice de *Fin de Viaje Ediciones* et diplômée en psychologie, elle publie son premier recueil de poésie en 2006, *Suicidio de libélulas* aux éditions Celya, puis *Extraña claridad* (Devenir, 2007), finaliste du prix Ausías March en 2007. Elle remporte le prix Frances Bru de Canals (Valence, Espagne) toujours en 2007 pour *Palabras para un cuerpo de ceniza*. En 2009, elle publie *Las putas toman sushi* (Alea), *Cenicienta en Sangre* (El Gaviero ediciones, 2010), *La camada feroz*, *Los pájaros dibujan en mis ojos*, *Cuando llegan las abejas* et *Faula, la hora del vacío* (2012), *El hospital de las muñecas* (2015) et *Hotel útero* (2018). Begoña Callejón a été traduite en anglais, en grec, en roumain et en slovène, elle figure dans de nombreuses anthologies, *Impresiones y recuerdos* (C. estudios poéticos, 2009), *La antología del beso* (Doble Mitad ediciones, 2009), *Nueva poesía y narrativa hispanoamericana del siglo XXI* (Lord Byron ediciones, 2009) et *Para qué + poetas* (Eppur, 2010), mais aussi dans des revues littéraires : *La Ciudad de las mujeres*, *Dulce Arsénico*, *El Coloquio de los Perros*, *Los Noveles*, *Fábula* et *La Bolsa de Pipas*. En 2018, elle effectue une résidence littéraire au Portugal grâce à une bourse de l'UNESCO.

Rubén Martín

Poète

Son recueil *Radiografía del temblor* (*Renacimiento*, 2007) remporte le prix *Poesía Andalucía Joven* de l'IAJ en 2006. Il publie ensuite *Sistemas inestables* (Bartleby, 2015) et *Nihiloma* (*Liliputienses*, 2020), ainsi que des poèmes et des articles dans plusieurs revues : *Quimera*, *Shangrila*, *Kokoro*, *El Maquinista de la Generación*, *Salamandria*, *Re :Viste*, *Oniria* et *Parnaso*, et dans de nombreuses anthologies : *Voz vértebra : antología de poesía futura* (*Kokoro Libros*, 2017), *Poetas de tierra y luna* (*Karima*, 2018), *Desobedencia* (*El Sastre de Apollinaire*, 2020).

Il est également traducteur d'Emily Dickinson et Jorie Graham, pour *Bartleby Editores*, et ces poèmes ont été traduits en anglais et en roumain pour le Festival International de Poésie de Sibiu (Roumanie), en 2017.

Depuis 2013, il travaille sur la relation entre poésie et musique électronique à travers son projet *Spoken Word* « *Máquina Líquida* » et le trio *Estufa de leña*, avec le multi-instrumentiste A.L. Guillén et l'artiste visuelle Rocío Lara, mais aussi les musiciens Dal Verme, Alejandro Morales et Primo Gabbiano.